

SOMMAIRE

One more time — 5
Pour qui, pourquoi ? — 11
Prélude — 13

QU'EST-CE QU'ON S'ENNUIE...

— 21 —

LES AMANTS DE PASSAGE

— 41 —

SEXE, MENSONGES ET DOUBLE VIE

— 45 —

VERTIGE DES AMOURS FUSIONNELLES

— 51 —

CHÈRE, TRÈS CHÈRE LIBERTÉ

— 59 —

L'EXPLORATION DES PROFONDEURS

— 65 —

FIDÈLE MAIS PAS EXCLUSIVE

— 71 —

LES QUARANTIÈMES RUGISSANTS

— 79 —

PLAISIRS SENSUELS

— 85 —

PETITS PAYS INTIMES

— 95 —

JALOUSIE, QUAND TU T'ENVOLES

— 103 —

DU RESPECT D'ABORD

— 107 —

LA MÈRE ET L'AMANTE

— 111 —

L'AUTONOMIE NÉCESSAIRE

— 119 —

APPRIVOISER LA SOLITUDE

— 127 —

RENDEZ-VOUS AVEC MOI

— 131 —

OSER ÊTRE LIBRE

— 139 —

IL FAUT CINQ ANS POUR AIMER

— 149 —

MES CHEMINS DE TRAVERSE

— 155 —

DIX VIES EN UNE

— 163 —

Annexes — 169

De la même auteure — 174

ONE MORE TIME

Après l'édition de 2002 (éd. La Martinière) suivie par la version poche (Pocket), puis l'édition revue et augmentée de 2010 (Autres Mondes), et enfin l'édition associative de 2015, je me disais que c'en était fini de ce livre et que je ne rééditerais plus *Aimer plusieurs hommes*, qui me semblait avoir fait son temps et qui, surtout, me semble à des années-lumière de mes préoccupations actuelles.

Après tant d'années à parler d'amours plurielles, je suis passée à d'autres sujets, d'autres centres d'intérêt et surtout j'ai envie de ne plus être identifiée par les médias uniquement comme polyamoureuse, alors que j'ai publié bien d'autres livres. En 2017, contactée par une journaliste alors que je venais de publier un roman sur la vie d'un chercheur en cancérologie ¹, je me réjouissais à l'idée de pouvoir le faire connaître, mais non : elle me cherchait encore pour une émission sur les amours plurielles !

La vérité est que j'ai de plus en plus de difficulté à parler de polyamour, comme si je régressais quand je pense à cet itinéraire qui ne fut pas toujours facile. Après plus de quarante ans de pratique, aimer au pluriel m'est devenu aussi naturel que l'amour exclusif pour d'autres, et c'est au contraire la monogamie qui me paraît étrange...

J'y pensais récemment en écoutant une émission sur la crise du milieu de vie, où une femme de quarante ans se demandait si elle n'allait pas quitter son mari, non pas parce qu'elle ne l'aimait

1. *Fascination du chercheur, dans les coulisses du cancer*, éd. Kawa

plus, mais parce qu'elle avait l'impression d'avoir à vingt ans signé pour toute sa vie et souhaitait connaître autre chose, ou sans doute quelqu'un ou quelques-uns d'autres. Voilà un tourment que ne connaissent pas les pluriamoureux, qui vivent plusieurs amours et expérimentent d'autres modèles tout au long de leur existence, s'épargnant donc le sentiment angoissant d'être enfermés pour l'éternité.

Désormais, ce mode de vie m'est à ce point intrinsèque que j'ai tendance à oublier qu'il m'a fallu vingt ans pour l'équilibrer et trente ans avant de me risquer à théoriser dessus. Ce long temps de maturation explique sans doute que *Aimer plusieurs hommes* dépasse le témoignage d'une personne X à un instant T de son existence et est devenu – sans que je l'ai imaginé en l'écrivant – une base de réflexion, voire une référence, pour celles et ceux qui débute sur ce chemin exaltant mais complexe, surtout dans les débuts.

Certains lecteurs, certaines lectrices, ont regretté que ce récit s'appelle *Aimer plusieurs hommes* et non *Aimer au pluriel* ou *Le polyamour*. Ce titre s'imposait pourtant lorsque j'ai écrit le livre en 2001, époque où le terme de polyamour et ses variantes étaient fort peu connus et pas du tout médiatisés. De plus, son objectif n'était pas de théoriser mais de raconter l'expérience vécue d'une femme aimant plusieurs hommes, avec le cheminement et les réflexions qui l'avaient amenée à ce mode de vie, et à le réussir. Depuis sa première publication, il a été lu par beaucoup d'hommes, de couples hétéros, bi ou homosexuels qui y ont trouvé leur compte. Cependant, les réflexions qu'il contient concernent surtout le couple hétérosexuel car ce modèle patriarcal, toujours majoritaire, est fondé sur la domination masculine, la possessivité et l'exclusivité sexuelle, bref aux antipodes des amours plurielles. Il exige donc une déconstruction/reconstruction radicale pour pouvoir vivre le polyamour sans culpabilité ni agressivité et sans retomber dans les schémas amoureux classiques simplement multipliés par le nombre de partenaires !